



É D I T O

Dans ce numéro, vous pourrez lire un article du Docteur Ghislaine BEILIN consacré aux différentes applications thérapeutiques de la lumière.

J'ai le plaisir de vous annoncer le lancement de GONAXINE 300<sup>®</sup> complexe végétal actif dosé à 300 mg de 5 plantes (sans soja) sélectionnées pour leurs propriétés sur les principaux troubles rencontrés en phase de préménopause et de ménopause. Sa formule concentrée sans soja permet une action rapide en peu de prises quotidiennes. Parallèlement, nous poursuivons notre développement international avec l'ouverture des marchés britannique et irlandais. Ces pays ont notamment pris une longueur d'avance sur la France en matière de réglementation anti-tabac (interdiction totale depuis le 1<sup>er</sup> mai en Irlande et Écosse et effective en Angleterre et Irlande du Nord au 1<sup>er</sup> juillet 2007). Aujourd'hui, SEVRAX<sup>®</sup>, programme de soutien au sevrage tabagique 100% naturel sans nicotine, est disponible aussi dans ces pays. Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro et de très bonnes vacances.

**Docteur Jean-Louis Vouzellaud**  
Président du  
Laboratoire Motima



# LA LUMIÈRE QUI RAJEUNIT VOTRE VISAGE

*Docteur Ghislaine BEILIN*

## LA LUMIÈRE EST À LA SOURCE DE LA VIE

A l'origine il y a l'apparition de la lumière et du photon, sa particule lumineuse. La vie sur Terre naît grâce à la lumière et à la chaleur du soleil combinées aux gaz atmosphériques. Les premiers organismes cellulaires vivants capturent l'énergie des photons, puis la synthèse chlorophyllienne permet le développement du monde végétal. Le monde animal s'organise, la reproduction sexuée et la vie humaine primitive apparaissent sur la terre.

\*\*\*



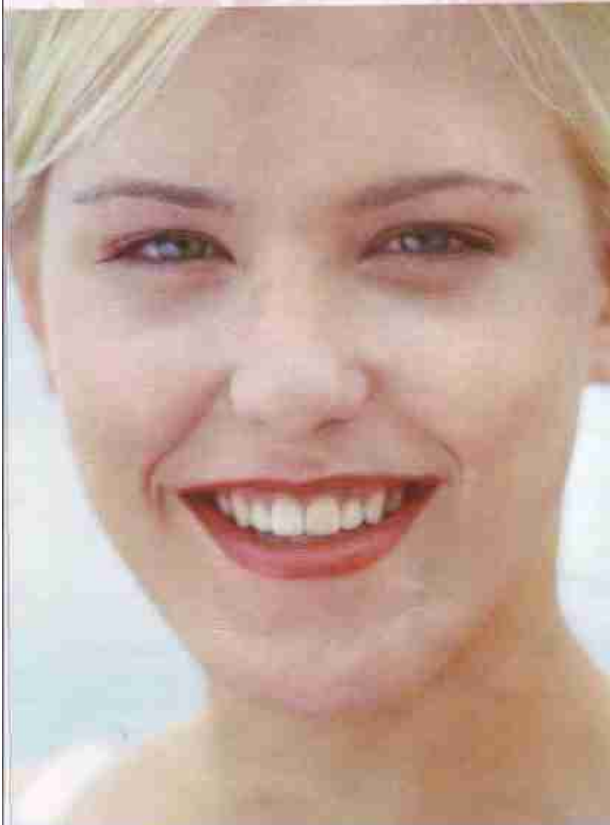
## Dossier

••• Les hommes préhistoriques domestiquent le feu, pour survivre, se réchauffer, manger, et se protéger, ils le déifient aussi. Au fil des siècles le symbolisme de la lumière est universel, des philosophes grecs au christianisme et au siècle des lumières.

Le bouleversement des théories astronomiques au XVII<sup>e</sup> siècle, la révolution de la pensée humaine au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'apparition des théories scientifiques de la nature ondulatoire de la lumière au XIX<sup>e</sup> nous projettent au début du XX<sup>e</sup> dans le monde scientifique du photon.

Il n'y eut pas moins de quatre prix nobels de Einstein, à Marie Curie et Kastler, Townes, Bason et Prokhorov pour aboutir aux applications industrielles et médicales de la lumière : radiographie, usinage et découpe laser industriels, lecteur de code barre, laser disque, disque compact et applications médicales des lasers.

Au troisième millénaire, la lumière et sa particule élémentaire, le photon sont utilisés en médecine comme bistouri chirurgical, dans la correction des troubles de la rétine et de la réfraction. Ses indications en dermatologie esthétique et médecine anti-âge se sont largement développées.



### Traitement au laser



### Le LASER

Le Laser (Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation) en français amplification de la lumière par émission stimulée de radiations.

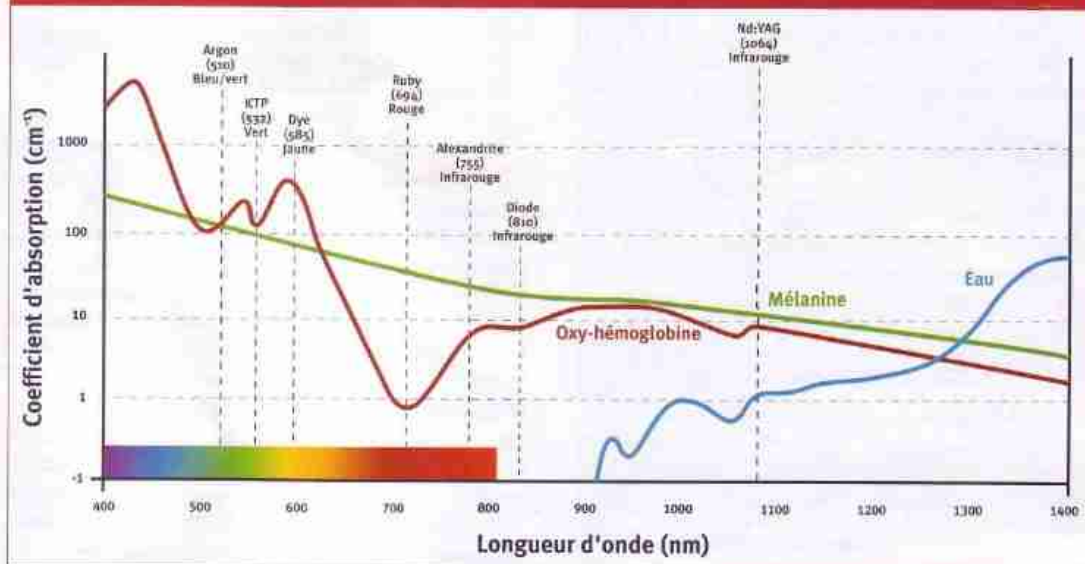
Le laser est en fait une source de lumière amplifiée issue d'un système d'émission photonique par activation d'un électron et d'une modification de son orbite de gravitation lors du passage du courant électrique dans un gaz particulier. Selon les composants utilisés dans la cavité d'émission laser, la longueur d'onde délivrée et la couleur de la lumière seront différentes.

Chaque longueur d'onde correspond à une couleur de lumière et sera absorbée spécifiquement par un composant ou une couleur. Dans la peau, les principaux milieux d'absorption ou cibles sont la mélanine : le pigment noir, l'hémoglobine : le pigment rouge et l'eau lors de la diffusion en profondeur.

#### Longueurs d'onde du spectre

violet	380 - 450 nm
bleu	450 - 495 nm
vert	495 - 570 nm
jaune	570 - 590 nm
orange	590 - 620 nm
rouge	620 - 750 nm

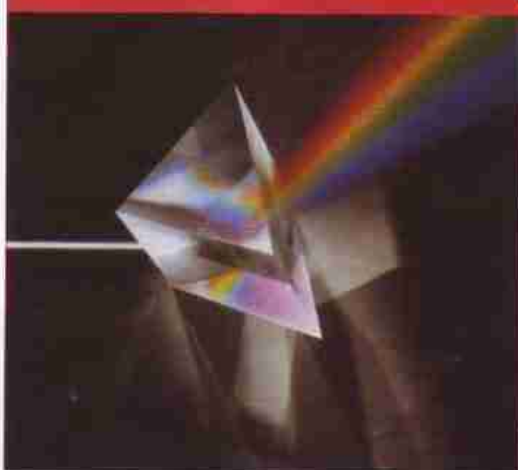
Courbe d'absorption des longueurs d'onde



Selon les longueurs d'onde choisies et le type de laser on traitera donc :

- **des pathologies pigmentaires** : par l'absorption par la mélanine, mais aussi l'épilation définitive des poils noirs.
- **des pathologies vasculaires** : couperose, télangiectasies, varicosités et angiomes par l'absorption par l'hémoglobine.
- **l'absorption par l'eau permet de vaporiser les tissus** : les applications cliniques sont des tumeurs en relief ou des tissus superficiels : le resurfaçage qui permet de régénérer une peau nouvelle, plus jeune.

Diffraction de la lumière



Malheureusement le rayonnement du laser monochromatique, focalisé et amplifié n'est pas assez sélectif et provoque une destruction des tissus environnants avec des possibles effets secondaires cicatriciels atrophiques ou hypertrophiques et d'hypo pigmentation. Ils sont contre-indiqués sur les phototypes supérieurs à III (peaux mates) et sur les peaux noires.

### La lumière pulsée ou IPL

Depuis 1995, une nouvelle génération de traitements lumineux est apparue, ce sont les lampes flashes ou IPL. "Intense Pulse Light" qui contrairement aux lasers sont polychromatiques, à spectre plus large, et agissent de manière plus spécifique en respectant les tissus environnants. Les lampes flashes permettent de traiter le photovieillessement : les troubles pigmentaires, vasculaires mais aussi d'augmenter la production de collagène par les fibroblastes. En pénétrant en profondeur en puissance contrôlée pour éviter des dégâts tissulaires, le photon transmet son énergie par un apport direct d'ATP cellulaire, il active les dépolarisations membranaires, et l'ouverture des canaux intermembranaires, et induit une stimulation fibroblastique et collagénique.

Cet effet décrit comme photorejuvénation et remodelage collagénique se traduit par une modification de la peau, un rajeunissement par suppression des taches, de la couperose, un grain de peau affiné, une régulation séborrhéique et inflammatoire de la peau, une épilation du duvet disgracieux, une remise en tension de l'ovale du



## « Vieillesse de la peau : le tabac en cause »

*Vous cherchez le secret de l'éternelle jeunesse? Laissez tomber votre cigarette. Peau sèche, rides plus marquées, perte d'élasticité de la peau... le tabac active le vieillissement, presque autant que le soleil.*

*"Dix ans de tabac suffisent pour que la peau se ride", affirme le Dr Jean Vulliet, vice-président de la Société Française de Dermatologie. Sont concernés en premier : le pourtour de la bouche et des yeux, et les joues, davantage touchées. Le visage maigrît, les pommettes saillent et la peau, pâle, prend un aspect jaunâtre ou grisâtre et se dessèche.*

*"En stimulant certaines enzymes de la peau, le tabac favorise la destruction du collagène (le tissu de soutien de la peau) et inhibe la formation de nouveau collagène", souligne Jean Vulliet. De son côté, "la nicotine, en diminuant le taux d'œstrogènes, pourrait favoriser le vieillissement par carence hormonale".*

*À quelques mois des grandes vacances, le moment est bien choisi pour arrêter de fumer. "Le tabac et le soleil agissent ensemble, sur un terrain génétique prédisposant. Le fumeur à peau noire ne se ride pas, contrairement au sujet à peau blanche".*

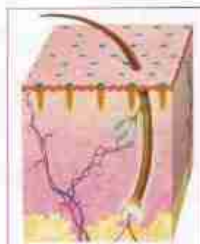
*S'il est le plus spectaculaire, le vieillissement de la peau n'est pas le seul effet du tabac. Les fumeurs peuvent présenter "une couperose particulière qui répond bien au laser vasculaire mais qui récidive facilement", explique Jean Vulliet. "Des kystes, d'où sort une pâte blanchâtre à l'odeur rance, peuvent aussi se former sous la peau, souvent à proximité des oreilles. Les femmes fumeuses peuvent, également, présenter des abcès chroniques au niveau des plis de l'aîne et des aisselles rendant l'épilation difficile et douloureuse".*

*Quant à certaines maladies chroniques de la peau, telles l'eczéma ou le psoriasis notamment, elles sont aggravées par le tabagisme. "Les poussées, plus fréquentes, sont plus difficiles à contrôler, l'efficacité des traitements modernes devenant aléatoire", tout comme l'acné tardive et ses cicatrices, elles aussi favorisées par le tabac.*

*"Les fumeuses cicatrisent moins bien", avertit le spécialiste. "En Hollande, par exemple, les chirurgiens plasticiens demandent un mois à un an de sevrage tabagique avant de pratiquer un lifting". Risque de surinfection, de désunion des sutures, en résumé, "non seulement les fumeuses sont ridées prématurément, mais en plus les résultats de la chirurgie esthétique sont chez elles aléatoires".*

PARIS (AP)

Source : University Hospital Birmingham NHS Foundation Trust, mars 2007.



visage. Les séances sont répétées en fonction de l'âge, trois au minimum sur une peau non bronzée pour effacer le photovieillessement puis répétées en fonction des objectifs.

Tout adulte de plus de 40 ans devrait avoir un traitement annuel pour neutraliser les

risques de dégénérescence cellulaire et mutagène sur les zones exposées au soleil.

La technologie se perfectionne avec l'apparition en 2006 des "lasers fractionnés" breveté déposé par Palomar med inc. et Boston General Hospital en 2001 et agréé en 2006. Le laser fractionné consiste à fractionner le spot laser en une multitude de petits rayons photoniques. Un spot de 10 mm est fractionné en environ une centaine de micro rayons laser.

L'intérêt de la technique est de conserver des zones de tissus sains entre tous le puits photonique de dénaturation protidique et de garantir ainsi une technique non ablatif sans plaie ni saignement, l'impact de chaque point fractionné étant de quelques microns. Les indications sont le resurfaçage non ablatif. En trois séances l'ancien épiderme est détruit pour être remplacé par une peau jeune défroissée qui bénéficie de l'effet de "skrinkage" ou de rétractation collagénique dû à la synthèse de nouvelles protéines dermiques. Le visage entier peut être traité, ou les zones périorbitaires ou péribuccales. Les autres indications sont le mélasma sur peau métis, les troubles de pigmentation, les cicatrices d'acné, les cicatrices chirurgicales et la réparation des peaux vieilles, du décolleté, des mains ou du visage.

Le laser fractionné présente l'avantage de ne pas nécessiter d'anesthésie préalable ni d'éviction sociale.

### Les LED

Encore plus légères sont les LED "Light Emitting Diode" ou diodes électroluminescentes utilisées pour leurs applications cutanées. Les LED sont des diodes extrêmement simples, peu onéreuses, de longue durée de vie. Elles nous entourent au quotidien, ce sont tous les voyants lumineux de télévision, téléphone portable, appareil électromagnétique voire aussi les feux de circulation ou autre panneaux lumineux. De la même manière en fonction de leur composition, elles permettent d'émettre dans les longueurs d'onde de lumière de couleur bleu, jaune, vert, rouge... Elles peuvent émettre en système continu ou pulsée, les énergies délivrées sont extrêmement basses et non thermique.

Le Docteur Mac Daniel, dermatologue réputé aux USA a mis en évidence leur action de photomodulation, sur l'expression des gènes. Dans certaines conditions très précises, de couleur, de temps d'application, en mode pulsé, les LED activent le fonctionnement mitochondrial déficient avec l'âge, inhibe l'expression des gènes d'apoptose cellulaire, modulent les facteurs d'inflammation, stimulent la synthèse des protéines de réparation et du collagène. Un appareil, le "GentleWaves" commercialisé par LightBiosciences a obtenu l'agrément FDA pour la prévention et le traitement des rides périorbitaires. Les indications sont la prévention du vieillissement, la modulation de l'inflammation, la repousse capillaire, le traitement de l'acné. Une récente étude en service d'oncologie a démontré l'intérêt des LED après les séances de radiothérapie des cancers du sein pour neutraliser les complications de radiodermites. Les travaux se poursuivent sur la dégénérescence de la macula, l'expression des gènes d'apoptose cellulaire et la réparation tissulaire. En pratique une séance de LED par mois correspond au "skin fitness" des américains pour stimuler la synthèse du collagène déficiente avec l'âge et surtout inhiber l'expression des MMP, enzymes de dégradation des protéines du derme.

#### La photothérapie dynamique PDT

Déjà aux USA, depuis trois ans ces protocoles sont utilisés en prévention des pathologies dégénératives de la peau. Le principe consiste à utiliser la lumière pour activer la toxicité d'une molécule chimique photosensibilisante appliquée sur la peau pathologique et détruire ainsi des lésions cutanées. La molécule sensibilisante est l'acide lévulinique, Levulan® aux USA et Metvix® en Europe commercialisé par le laboratoire Galderma et actuellement en attente de remboursement par la sécurité sociale. L'ALA se fixe sur la cellule à renouvellement rapide, lors de l'illumination par un phénomène de réaction photo oxydative et production d'oxygène singulet, la cellule à potentiel mutagène sera détruite.

Les indications médicales sont :

- les kératoses actiniques
- les basocellulaires nodulaires ou superficiels
- la maladie de Bowen
- l'acné et hydrosadinite
- les dégénérescences cellulaires
- la photorejuvenation photodynamique.



Le Docteur BEILIN, spécialisée en médecine esthétique, anti-âge, laser et lumière enseigne à la Faculté et dirige un Cabinet à Paris depuis 1981. Spécialiste internationale dans son domaine, elle est en contact avec la recherche médicale des plus grandes universités américaines, intervient régulièrement dans les congrès médicaux et est consultante pour l'industrie pharmaceutique et cosmétique.

"La lumière qui rajeunit votre visage" est édité par ANAGRAMME ÉDITIONS dans la collection Santé Pratique.



**Tableau des indices de protection**

Indice de protection	Efficacité sur les UVB en pourcentage
IP 2	50%
IP 15	93%
IP 20	95%
IP 30	97%
IP 50	98%

Toutes ces techniques médicales scientifiques sont validées pour des études photoniques fondamentales des plus grands centres de recherche universitaires mondiaux. Les protocoles sont très précis, le matériel sécurisé, mais elles nécessitent un apprentissage et une technique rigoureuse. Partis du Laser destructif en photothermolyse L'IPL nous a fait découvrir la photorejuvenation et les LED la photomodulation.

La compréhension des mécanismes du vieillissement cellulaire nous permettent de l'adapter de la stimulation photonique à la prévention, mais il ne faut pas pour autant oublier le rôle de la prévention solaire.

La protection solaire pour filtre UV protège des méfaits des UVA et UVB.

L'indice de protection IP ou FPS (facteur de protection solaire) ou SPF (sun-burn factor) mesure le pouvoir de protection contre les coups de soleil. Il mesure la protection UVB, il est international. La protection des UV n'est pas proportionnelle à la valeur de l'indice de protection. Mais les meilleures mesures de protection sont encore les vêtements, les chapeaux, les lunettes et l'éviction solaire aux heures les plus dangereuses de la journée.

**La cosmétique aussi joue avec la lumière**

L'incorporation des particules inertes minérale de Diakalyte aux crèmes de jour par effet de réflexion permet d'atténuer les reliefs. Un effet "flouteur" est obtenu, qui atténue par effet optique la profondeur des rides. C'est un brevet l'Oréal issu d'une technologie japonaise ancestrale du XVIII<sup>e</sup> qui sera prochainement intégré aux cosmétiques d'Helena Rubinstein.

*Les opinions exprimées dans les articles publiés par MotiMoi, auxquelles Motima n'adhère pas forcément, sont développées sous la seule responsabilité de leurs auteurs et ne constituent pas un enseignement.*



**Actu Produits**

**SEVRAX®**

Programme de soutien au sevrage tabagique



SEVRAX® est un programme complet, entièrement naturel et sans nicotine, de soutien au sevrage tabagique, qui s'utilise soit lors de l'arrêt total, soit lors de la réduction de la consommation de tabac.

SEVRAX® est présenté sous forme de coffret contenant 3 produits.  
Code ACL : 448735.8



• SEVRAX® 1, association synergique de 2 complexes actifs de plantes et de minéraux pour favoriser le dégoût du tabac en gérant le stress (60 comprimés à croquer)



• SEVRAX® 2, complexe original de plantes, d'huiles essentielles et de minéraux permettant de gérer le stress et de diminuer l'envie de grignoter (90 comprimés à avaler)



• S3 MOTIMA®, roller pour application cutanée, contenant des huiles essentielles et des extraits de plantes aux vertus relaxantes pour remplacer la gestuelle du fumeur.

## En conclusion,

Au pays de Marie Curie à l'Oréal en passant par la haute technologie et la recherche russe puis américaine, l'utilisation du photon s'est domestiquée et médicalisée. Nous appliquons les effets de la lumière observés dans la nature, photosynthèse, absorption, réflexion, diffraction lumineuse au fonctionnement cellulaire et aux tissus humains. Pour effacer les marques du temps et prévenir des dégénérescences pathologiques, les peaux humaines actuellement vouées à une longue exposition solaire peuvent maintenant être rajeunies et protégées de l'explosion de pathologies dermatologiques.

*"La lumière est à la nature  
ce que l'amour est au cœur des hommes"*  
Goethe

Docteur Ghislaine Beilin,  
Spécialiste en médecine esthétique,  
enseigne à la Faculté et dirige un Cabinet à Paris.



## ANASTASE GEL®

### Jambes lourdes & Cellulite

Ce gel mousse, contenant des extraits et des huiles essentielles de plantes (feuilles de vigne, lavande, romarin, menthe poivrée, cyprès, genévrier) aide à maintenir la circulation régulière et procure une agréable sensation de fraîcheur et de légèreté.

### Efficacité cliniquement prouvée\*.

Après 2 applications quotidiennes pendant 4 semaines consécutives, 100 % des sujets ayant participé à une récente étude clinique ont trouvé le produit globalement efficace sur la sensation de jambes lourdes. 86% ont observé un retard de l'apparition de cette sensation.

Présenté en aérosol de 150 ml, ANASTASE GEL® s'utilise à tout moment de la journée sur les jambes gonflées, en cas de crampes et de cellulite.

Code ACL : 447122.2



\*Bordeaux, BIOHC (2007)

## BIBLIOGRAPHIE

1. BITTNER DH. Noninvasive rejuvenation of photodamaged skin using aerial, full-face intense pulse light treatments. *Dermatol Surg*, 2000; 26: 835-42; discussion 843
2. HERRING P, CLEMENT M, HEIGKENDORFF L, EGENVIST H, KIERNAN M. Selective non-ablative wrinkle reduction by laser. *Journal of Cutaneous Laser Therapy*, 2000; 2: 9-15
3. M. Matland DeLond, M.D., Robert A. Weiss, M.D., David H. McDaniel, M.D., Roy Geronemus, M.D. PILOT STUDY OF LED PHOTOMODULATION TO REDUCE INFLAMMATION FOLLOWING RADIATION TREATMENT OF BREAST CANCER. April 2006
4. Dieter Manstein, MD, Hans Landtham, MD, Ilya Yaroslavsky, PhD, Michael Smirnov, PhD, Gregory B. Altshuler, PhD, R. Rox Anderson, MD. Photothermal excitation of subcutaneous fat and deep dermis, by cw filtered infrared radiation and contact cooling. (1): 61-8
5. Geronemus R, et al. Non-ablative LED Photomodulation. Light activated fibroblast stimulation clinical trial. *Lasers Surg Med*, 2003; 25: 22
6. GOLDBERG DJ. non-ablative sub-surface remodeling: clinical and histologic evaluation of a 1320 nm Nd:Yag laser. *Journal of Cutaneous Laser Therapy*, 1999; 1: 153-157
7. GOLDBERG DJ, WHITWORTH J. Laser Skin resurfacing with the Q-switched Nd:Yag Laser. *Dermatol Surg*, 1997; 23: 903-6; discussion 906-7
8. GOLDBERG DJ, CUTLER KB. Non-ablative treatment of rhytids with intracutaneous needles. *Lasers Surg Med*, 2000; 26: 196-200
9. HOFFMANN K, DIRSCHKA TP, STUCKER M, EL-GAMMAL S, ALTMEYER P. Assessment of acute skin damage by 20-MHz sonography. *Photodermatol Photimmunol Photomed*, 1994; 10: 97-101
10. KELLY KM, NELSON JS, LASK GP, GERONEMUS R.G., BERNSTEIN L.J. Cryogen spray cooling in combination with nonablative laser treatment of facial rhytids. *Arch Dermatol*, 1999; 135: 693-4
11. LASK GP, LEE PK, SFYZADEH M, NELSON JS, MILNER TE, ANVARI B, DAVE D, GERONEMUS R.G., BERNSTEIN L.J, MITTELMAN H, RIDENER LA, COULSON WE, SAND B, BAUMGARDER J, HENNINGS D.R., MENEFEE R.F., BERRY M. Nonablative laser treatment of facial rhytids. In Anderson R.R., Barish K.E., Bass I.S., eds. *Analysis of nonablative skin resurfacing*. Baltimore, USA: SPIE, 1997: 338-349
12. McDaniel DH, et al. LED photomodulation reverses acute UV induced skin damage. *Lasers Surg Med*, 2004; 16: 50
13. McDaniel DH, et al. Light tissue interaction II: photothermolysis vs. photomodulation clinical applications. *Lasers Surg Med*, 2002; 14: 25
14. McDaniel DH, et al. Non-ablative non-thermal LED Photomodulation. A multicenter clinical phototherapy trial. *Lasers Surg Med*, 2003; 15: 22
15. McDaniel DH, et al. Light tissue interactions I: photothermolysis vs. photomodulation laboratory findings. *Lasers Surg Med*, 2002; 14: 25
16. MENNERER G. Treatment of facial rhytids with a nonablative laser: a clinical and histologic study. *Dermatologic surgery*, 1999; 25: 440-444
17. MORDONS, CAPON A, CREUSY C, FLEURISSE L, BUYS B, FAUCHEUX M, SERVELLE P. In vivo experimental evaluation of skin remodeling by using an Er: Glass laser with contact cooling. *Lasers Surg Med*, 2000; 27: 1-9
18. MUGGINI J, JR, O'DONNELL FE, JR, FULLER J, REINTSCH L. Laser treatment of solar elastosis with epithelial preservation. *Lasers Surg Med*, 1998; 23: 121-7
19. NICKELL S, HERMANN M, ESSENPREIS M, FARRELL TJ, KRAMER U, PATTERSON MS. Anisotropy of light propagation in human skin. *Phys Med Biol*, 2000; 45: 2873-86
20. ROSS EY, SJBEN EB, MILLER CH, BARNETTE DJ, HSLAJ. Non-ablative skin remodeling: selective dermal heating using an IR laser with surface cooling. *Lasers Surg Med*, 1999; suppl 11: 25-26
21. S. Laughlin, I. Yaroslavsky, D. Manstein, G. Altshuler, R.R. Anderson. TREATMENT OF CELLULITE WITH CW INFRARED SOURCE AND CONTACT COOLING
22. Sommer AP, et al. Bioradiation induced in vivo-intensity laser activation: lasers, scanners and NASA's light-melting sheds every system. *J Clin Laser Med Surg*, 2001; 19(1): 29-33
23. Weiss RA, McDaniel DH, Geronemus R, Weiss MA, Newman J. Non-ablative, non-thermal light emitting diode (LED) phototherapy of photoaged skin. *Lasers Surg Med*, 2004; 16: 31
24. Weiss RA, et al. Clinical trial of a novel non-thermal LED array for reversal of photoaging: clinical, histologic, and surface profilometric results. *Lasers Surg Med*. In press
25. Weiss RA, Weiss MA, McDaniel DH, Newman J, Geronemus R. Comparison of non-ablative fibroblast photostimulation with and without application of topical vasoconstrictive agents
26. Whelan HT, et al. Effect of NASA light-emitting diode irradiation on molecular changes for wound healing in diabetic mice. *J Clin Laser Med Surg*, 2003; 21 (2): 67-74
27. ZELICKSON RD, KILMER S.L., BERNSTEIN F, CHOTZEN VA, DOGLI J, MEHREGAN D, COLES C. Pulsed dye laser therapy for sun damaged skin. *Lasers Surg Med*, 1999; 25: 229-36

**ANAGRAMME**  
éditions

NOUVEAUTE

**JANVIER 2008**

## CONTOURS ET SILHOUETTE

AUTEUR : **Dr Ghislaine Beilin**  
COLLECTION : **Santé pratique**  
PRESENTATION : **Couverture souple**  
FORMAT : **15 x 23 cm**  
NBRE DE PAGES : **160**  
PRIX PUBLIC : **14.90 €**  
ISBN : **978-2-35035-158-2**



9 782350 351056



Un des grands thèmes de la Médecine Esthétique concerne la silhouette, c'est-à-dire les contours du corps qui peuvent être altérés par des surcharges graisseuses plus ou moins localisées.

**Jusqu'à présent la lipoaspiration a occupé la première place dans le traitement de ces troubles. Aujourd'hui le public demande d'autres alternatives moins agressives qui présentent moins de risques potentiels.**

- La méso lipolyse
- La morpho liposculpture
- La lipolyse osmolaire
- Le laser infrarouge
- La radiofréquence tripolaire
- Les ultrasons focalisés

Le Docteur Beilin nous propose dans ce livre nous propose de faire le point sur ces procédés classiques et modernes et vous explique comment grâce à des concepts de soins combinés on peut obtenir de bons résultats, mais à 2 conditions :

- adapter la séquence de soins à chaque type de problème, donc à chaque cas individuel.
- Obtenir du patient une participation active basée sur la Diététique et l'Activité physique.

**L'AUTEUR : Le Docteur BEILIN**, spécialisée en médecine esthétique, anti-age, laser et lumière enseigne à la Faculté et dirige un Cabinet à Paris depuis 1981.

Spécialiste internationale dans son domaine, elle est en contact avec la recherche médicale d'Harvard Medical School-Boston USA, intervient régulièrement dans les congrès professionnels et est consultante pour l'industrie pharmaceutique et cosmétique (L'Oréal...).

**Lieu de résidence :** Paris 8<sup>e</sup>